

PAROISSE SAINT MAURICE

17° Dimanche du T.O.



Tabgha (lieudit de la multiplication des pains) Terre Sainte 2013

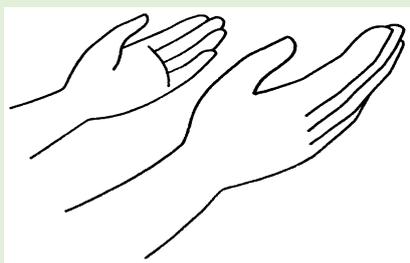
EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN

- 01** Après cela, Jésus passa de l'autre côté de la mer de Galilée, le lac de Tibériade.
- 02** Une grande foule le suivait, parce qu'elle avait vu les signes qu'il accomplissait sur les malades.
- 03** Jésus gravit la montagne, et là, il était assis avec ses disciples.
- 04** Or, la Pâque, la fête des Juifs, était proche.
- 05** Jésus leva les yeux et vit qu'une foule nombreuse venait à lui. Il dit à Philippe : « Où pourrions-nous acheter du pain pour qu'ils aient à manger ? »
- 06** Il disait cela pour le mettre à l'épreuve, car il savait bien, lui, ce qu'il allait faire.
- 07** Philippe lui répondit : « Le salaire de deux cents journées ne suffirait pas pour que chacun reçoive un peu de pain. »
- 08** Un de ses disciples, André, le frère de Simon-Pierre, lui dit :
- 09** « Il y a là un jeune garçon qui a cinq pains d'orge et deux poissons, mais qu'est-ce que cela pour tant de monde ! »
- 10** Jésus dit : « Faites asseoir les gens. » Il y avait beaucoup d'herbe à cet endroit. Ils s'assirent donc, au nombre d'environ cinq mille hommes.
- 11** Alors Jésus prit les pains et, après avoir rendu grâce, il les distribua aux convives ; il leur donna aussi du poisson, autant qu'ils en voulaient.
- 12** Quand ils eurent mangé à leur faim, il dit à ses disciples : « Rassemblez les morceaux en surplus, pour que rien ne se perde. »
- 13** Ils les rassemblèrent, et ils remplirent douze paniers avec les morceaux des cinq pains d'orge, restés en surplus pour ceux qui prenaient cette nourriture.
- 14** À la vue du signe que Jésus avait accompli, les gens disaient : « C'est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. »
- 15** Mais Jésus savait qu'ils allaient venir l'enlever pour faire de lui leur roi ; alors de nouveau il se retira dans la montagne, lui seul.

C'est le seul miracle qui figure dans les quatre évangiles, c'est dire l'importance de ce récit. Cependant l'évangile de Jean se distingue à partir de plusieurs points. Ce qui frappe, de prime abord, c'est la précision des lieux et du temps, chez Jean ils sont de l'intention profonde du texte. Le fait que Jean situe la multiplication des pains sur la montagne n'est pas à négliger. Nous connaissons le caractère sacré des sommets dans la Bible. Jean l'a conservé et tient à rappeler que le premier repas de la Pâque nouvelle a eu lieu sur une montagne. Ce récit est plus détaillé et moins superficiel que dans les autres évangiles. Jean y apporte une précision chronologique importante : la pâque des juifs est proche. Il est également le seul à mentionner que c'est Jésus qui distribue le pain et qui demande de rassembler les morceaux pour que rien ne se perde. Chez Jean la disposition symbolique a un sens, c'est un procédé que nous n'avons pas l'habitude de pratiquer au XXI^e siècle, les siècles précédents nous ont fait perdre le sens du symbole. Il nous faudra en tenir compte pour dégager le sens de ce texte et ne pas en rester à un acte miraculo-magique. Cependant il ne s'agit pas d'inventer, il faut dévoiler, la symbolique est à la fois une grande liberté mais aussi une grande rigueur car il faut savoir comment cela joue. L'évangéliste fait le lien entre ce miracle, la mission de Jésus et l'Eucharistie, il en utilise les mêmes verbes. L'accent n'est pas mis sur l'extraordinaire de l'évènement mais sur son sens et l'accomplissement universel de l'annonce de l'Évangile.

Lorsque Jésus pose la question à Philippe, il est écrit que c'était pour le mettre à l'épreuve. Philippe en reste sur le plan matériel évaluant les deniers nécessaires à un tel achat. Les apôtres sont des hommes qui achètent : au chapitre 4, pendant que Jésus parle avec la Samaritaine, ils sont partis acheter de la nourriture. Donc Jésus connaît déjà la réponse possible de Philippe mais il met en évidence deux choses : l'immensité des besoins et la pauvreté des moyens. Que faut-il donc faire dans ces cas-là ? Constaté son insuffisance ou faire confiance au Seigneur : c'est bien la mise à l'épreuve de la foi. Les chiffres désignent des qualités et non des quantités : les 5 pains représentent le Pentateuque, la lecture juive des Ecritures à l'époque de Jésus. Les 5000 hommes bénéficient de l'idée de multiplication par 1000 qui est l'extension universelle de la révélation : le nouveau pain est la nourriture de tous les hommes. Une autre différence : dans les synoptiques, ce sont les disciples qui distribuent le pain à la foule et ici c'est Jésus lui-même. Pourquoi deux poissons ? Parce qu'il y a un souci d'équilibre entre nourriture d'éléments terrestres et nourriture d'éléments liquides, cependant une explication n'épuise jamais un symbole. Le mot pain figure 5 fois et le mot poisson 2 fois dans le texte.

Le verset 11 est un élément majeur du texte, comment ne pas penser à l'Eucharistie ? De quel pain parle St Jean ? C'est le pain de la Parole de Dieu qui donne la vie, le pain de la totalité de l'histoire du monde. Jésus a le souci de n'en rien perdre comme un écho au chapitre 17 où Jésus dit : « *qu'aucun ne se perde* » évoquant ceux que le Père lui a donné, car c'est bien du don qu'il est question et qui est premier. Le rapprochement est facile à faire entre les 12 paniers, les 12 tribus d'Israël et les 12 apôtres, c'est le chiffre de la plénitude et c'est finalement de ces paniers que nous mangeons aujourd'hui, ce qui subsiste de l'œuvre du Christ accomplie dans ce passage. L'excitation du moment ne trompe pas Jésus, fuyant la foule, il se retire seul, sans ses disciples.



*Les miracles de Jésus ont toujours pour finalité de manifester le dessein de Dieu pour l'homme : sa volonté de faire notre bonheur. Ici le pain dont il nourrit la foule c'est lui-même qui seul peut rassasier notre désir d'aimer et d'être aimé. Seigneur nous te rendons grâce pour cette vie donnée.

* Seigneur tu as eu besoin de l'offrande spontanée de 5 pains et 2 poissons, cette petite offrande qui a nourri le peuple. Merci de faire beaucoup avec le peu que nous offrons car nous ne savons jamais où nos tentatives pour aimer et soutenir les autres porteront leurs fruits.

*Seigneur pardon pour toutes les fois où nous avons esquivé la demande quand la faim des autres nous faisait signe. Nos petites ressources partagées peuvent construire une communauté où les gens se soucient les uns des autres.

*A travers cette image d'une nourriture partagée, tu transformes nos faiblesses et nos petitesesses si nous te les présentons avec confiance. Seigneur fait que nous vivions chaque eucharistie en union les uns avec les autres dans la gratuite et l'abondance de ta grâce.

Donne-nous de savoir lire les « signes » !

Esprit Saint,
toi qui ouvres les yeux de notre cœur
pour discerner en toute chose sa dimension intérieure,
aide-nous à « voir » la Réalité spirituelle cachée
dans les paroles et signes
que Jésus de Nazareth a multipliés
sur les routes de Palestine.

Esprit Saint,
toi, la source du discernement,
donne-nous le regard de la foi
pour apprendre à « voir » à travers les événements
personnels et collectifs, petits et grands,
les « signes » qu'accomplit Jésus Christ
pour nous, aujourd'hui.

Esprit Saint,
toi, le dynamisme de l'histoire,
accorde à chacun de nous la grâce de « voir »,
à travers les aspirations, les souffrances et l'engagement des hommes,
les sacrements de l'Eglise, le cri des prophètes et la vie des saints,
les fragiles bourgeons de l'amour, de la justice et de la paix,
les « signes » de la lente émergence du Royaume
et la Présence de Celui qui vient.

Michel Hubaut